

Dans quelle direction l'économie mondiale va-t-elle évoluer?

Les économies prennent de l'expansion, les marchés boursiers se redressent et la rentabilité des sociétés s'améliore. Nos experts passent en revue la reprise mondiale et les thèmes susceptibles d'animer les marchés financiers au cours des prochains mois.

ACTIONS

La crise du crédit et la récession mondiale ont poussé de nombreux investisseurs à chercher refuge dans les liquidités et autres placements hyper prudents. Mais depuis deux ans, la plupart des marchés boursiers affichent des gains impressionnants dans les deux chiffres et les investisseurs envisagent avec plus de confiance les perspectives de l'économie et de leurs placements à long terme.* On observe donc un retour vers les actions, vu leur plus grand potentiel de croissance à long terme et de protection du pouvoir d'achat.

Quelles sont les perspectives boursières en 2011?

«Nous demeurons optimistes quant aux perspectives à long terme des actions. La forte croissance des bénéficiaires des sociétés canadiennes et états-uniennes devrait continuer de soutenir les cours boursiers, bien que ces derniers intègrent déjà une partie de cette croissance, surtout au Canada. Nous surveillons les grandes tendances macroéconomiques comme celles des marchés de la dette en Europe, ainsi que la vigueur de l'économie américaine et la hausse de l'inflation dans les pays émergents, autant de facteurs susceptibles d'influer sur l'activité du marché.»

*John Varao, gestionnaire de portefeuille,
Goodman & Company,
Fonds Scotia canadien équilibré*

OBLIGATIONS

Les obligations dégagent de bons rendements depuis une dizaine d'années, grâce à la baisse continue des taux d'intérêt. Mais comme ces taux peuvent difficilement descendre plus bas, les investisseurs auront sans doute du mal à y trouver leur compte ici au Canada. Les obligations demeurent toutefois un élément essentiel de tout portefeuille équilibré. Une sélection diversifiée de titres à revenu fixe – obligations d'État et de sociétés et CPG aux échéances variées – permet de réduire la volatilité globale d'un portefeuille, tout en procurant un revenu régulier.

Dans quel sens les taux d'intérêt vont-ils évoluer et quelle en sera l'incidence probable sur les placements à revenu fixe?

«Nous croyons que la Banque du Canada ne modifiera pas ses taux d'intérêt en 2011, car nous prévoyons une reprise plus lente que prévu par le plus grand nombre. Nous mettrons l'accent sur les titres de sociétés et sur le positionnement sur la courbe des rendements et nous concentrerons sur la production de revenu plutôt que de plus-values.»

*Romas Budd, gestionnaire de portefeuille,
Goodman & Company, Fonds Scotia d'obligations*

Suite à l'intérieur >

ACTIONS MONDIALES

L'essor des marchés émergents est tel que la menace de l'inflation y refait surface. À l'opposé, en Europe, la crise de l'endettement a enrayé la croissance, car de nombreux pays doivent appliquer des mesures fiscales draconiennes et sabrer dans leurs dépenses.

Quels sont les risques et les occasions qui se présenteront aux marchés mondiaux au cours des mois à venir?

«Si l'on peut s'attendre à des fluctuations dans les rendements à court terme, nous croyons que la croissance mondiale se poursuivra, tirée par les économies émergentes et soutenue par des politiques monétaires accommodantes dans les marchés établis. L'inflation représente sans doute la plus grande menace à ce chapitre. Toutefois, compte tenu du faible essor du crédit et de la modeste croissance des salaires, cette menace ne devrait pas se matérialiser dans l'immédiat.»

*Charles Plowden, gestionnaire de portefeuille,
Baillie Gifford, Fonds Scotia de croissance mondiale*

PRODUITS DE BASE

Les sociétés liées aux ressources naturelles représentent plus de la moitié du marché boursier canadien. La hausse des prix des produits de base a permis au Canada d'enregistrer les meilleurs rendements du G7 en 2010 et de se maintenir parmi les marchés boursiers les plus rentables pendant la plus grande partie des dix dernières années.

Quelles sont les perspectives du secteur des ressources et sur quoi les rendements s'appuieront-ils en 2011?

«Ce secteur fait encore face à des perspectives encourageantes en 2011. Le principal moteur du secteur énergétique sera le prix du pétrole, qui continuera sans doute de grimper, vu la demande croissante de la Chine. Le secteur des matériaux demeure attrayant lui aussi, vu l'explosion de la demande de métaux de base comme le cuivre, mais aussi de métaux précieux, y compris l'or, mais les prix ont atteint des niveaux tels que les investisseurs peuvent se demander s'ils peuvent encore grimper beaucoup.»

*Shane Jones, gestionnaire de portefeuille,
Goodman & Company,
Fonds Scotia de revenu de dividendes canadien*

Le REEE : le meilleur outil d'épargne en vue des études

Votre enfant a des rêves d'avenir... devenir pilote, chef cuisinier ou vétérinaire.

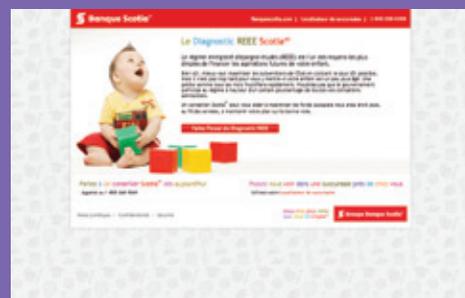
Même avec un petit dépôt chaque mois, le solde de votre régime enregistré d'épargne-études (REEE) peut croître rapidement. Cet argent s'accumule en franchise d'impôt et il ne faut pas oublier que le gouvernement cotise lui aussi à hauteur d'un certain pourcentage de vos cotisations admissibles.

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à planifier. Un conseiller Scotia vous aidera à vous renseigner sur les subventions et autres incitatifs auxquels vous avez droit et à établir un REEE.

Découvrez le Diagnostic REEE Scotia...

Aimeriez-vous savoir combien vous pourriez accumuler dans un REEE?

Faites l'essai du nouveau Diagnostic REEE Scotia, à l'adresse banquescotia.com/outilreee, pour commencer à planifier l'avenir de votre enfant.



ACTIONS AMÉRICAINES

Le marché américain est un élément incontournable de tout portefeuille équilibré, car il abrite plus de 40 % des titres boursiers et un bon nombre des plus grosses multinationales de la planète. Alors que le marché canadien est fortement tributaire du rendement des secteurs des services financiers et des ressources, le marché américain offre un éventail plus diversifié de sociétés à fort potentiel de croissance dans les secteurs des technologies, des soins de santé, des industries et de la consommation.

Quelles sont les perspectives des marchés américains, compte tenu du haut degré d'endettement des consommateurs américains?

«Nous sommes extrêmement optimistes à l'égard des États-Unis et sommes convaincus que c'est le moment de souscrire des actions américaines. Depuis quelques années, le marché américain est à la traîne d'un bon nombre des autres marchés de la planète – à commencer par le Canada – et les cours des actions américaines demeurent très attractifs. Les multinationales et les exportateurs devraient réaliser d'énormes profits quand les entreprises et les consommateurs du monde entier dénoueront de nouveau les cordons de leur bourse. Et comme le billet vert a cédé du terrain, les biens produits aux États-Unis sont encore plus attractifs.»

*David F. Fingold, gestionnaire de portefeuille,
Goodman & Company,
Fonds Scotia d'actions américaines de valeur*

Avant de faire des placements, demandez à votre conseiller Scotia^{MD} quelles sont les occasions de placement les mieux adaptées à vos objectifs et à votre degré de tolérance du risque.

Conseil relatif aux remboursements d'impôt

Vous attendez-vous à un remboursement d'impôt cette année? Songez à faire fructifier cet argent à l'abri de l'impôt en cotisant à un compte d'épargne libre d'impôt. Votre conseiller Scotia se fera un plaisir de vous en apprendre davantage.

Des idées géniales au bout des doigts

Que vous soyez sur le point de prendre votre retraite ou de faire vos premiers placements, le site Web «Aidez-moi à investir» de la Banque Scotia vous propose des conseils précieux.

Prenez connaissance de «Nos opinions» et familiarisez-vous avec des stratégies de placement très prometteuses. Apprenez à maximiser votre remboursement d'impôt, à reconnaître l'importance des dividendes, à concevoir votre programme de retraite et à garder le cap, et plus encore.

La Banque Scotia est à votre service. Vous trouverez des articles et d'autres ressources précieuses à l'adresse <http://aidezmoiainvestir.banquescotia.com/nos-opinions>





Mise à jour économique :

Warren Jestin,
premier vice-président et économiste
en chef, Groupe Banque Scotia

Les nouvelles puissances économiques

Tandis que les grands pays développés envisagent une autre année de récupération et de consolidation, la Chine devrait croître de près de 10 % et l'Inde, de quelque 8,5 %. On peut aussi miser sur des gains de 5 % ou plus au Brésil et dans divers autres pays d'Amérique latine et d'Asie, notamment le Chili, le Pérou, la Colombie, la Corée, la Thaïlande et l'Indonésie. Ces puissances émergentes et d'autres encore sont devenues des locomotives essentielles à l'économie mondiale et leur incidence sur les marchés des taux de change, des produits de base et des capitaux grandit au même rythme que leurs ressources financières : elles sont appelées à devenir beaucoup plus importantes aux yeux des entreprises canadiennes au cours des dix prochaines années.

La Chine, en particulier, est devenue le principal moteur de nombreux marchés de produits de base. Avec des réserves de change frôlant les 3 billions de dollars US, la Chine investit directement à l'échelle du globe et ses décisions en matière de répartition de l'actif ont une influence décisive sur les marchés financiers mondiaux.

Perspectives de l'inflation

La vigoureuse croissance de la Chine a été accompagnée par une amplification des tensions inflationnistes. Bien que des zones de surchauffe soient apparues également au Canada, aux États-Unis et

Un monde nouveau

On prévoit que la croissance économique des États-Unis avoisinera les 3 % en 2011, grâce à la prolongation des baisses d'impôt fédéral jusqu'en 2012 et à d'autres stimulants. Le Canada a surpassé la plupart des autres pays industrialisés pendant et après la récession et sa progression sera sans doute comparable à celle des États-Unis cette année, tandis que la demande intérieure fléchira et que le pays entreprendra une consolidation fiscale. La croissance aux États-Unis et au Canada semblera faible comparativement aux données d'avant la récession, mais elle devrait surpasser de loin celle du Royaume-Uni, de la zone euro et du Japon.

dans d'autres pays développés, les taux de chômage y demeurent élevés et tempèrent les risques de hausse généralisée des salaires et des prix.

Passé 2011, les perspectives de l'inflation s'annoncent moins rassurantes, car la pénurie de main-d'œuvre qualifiée va s'intensifier et exercer des pressions à la hausse sur le coût de la main-d'œuvre. Le coût des importations provenant des pays émergents va croître rapidement quand les revenus dans ces pays vont augmenter, tandis que leurs monnaies vont s'apprécier. Résultat net : après 2012, les banques centrales des pays du G7 auront sans doute plus de mal à atteindre leurs cibles d'inflation que durant les deux dernières décennies.

Perspectives des taux de change

L'inquiétude suscitée par l'incidence à long terme des stimulants monétaires et budgétaires sans précédent de même que du risque lié à la dette souveraine aura sans doute tendance à faire grimper les rendements obligataires et à rendre les taux de change plus volatils en 2011 et les années subséquentes. Si le billet vert et l'euro risquent de connaître des hauts et des bas, tous deux devraient finir par céder du terrain face aux monnaies des pays riches en matières premières – comme le Canada et l'Australie – et celles des pays émergents comme la Chine. Le huard se maintiendra sans doute au-dessus de la parité avec le dollar US en 2011 et poursuivra son ascension en 2012.

Les Fonds Scotia^{MC} sont offerts par Placements Scotia Inc., filiale en propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse, et par d'autres courtiers. Les Fonds Scotia sont gérés par Gestion d'actifs Scotia s.e.c., société en commandite détenue, directement et indirectement, en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse.

Les placements en fonds communs peuvent entraîner des commissions, des frais de suivi et des frais et dépenses de gestion. Veuillez lire le prospectus simplifié du fonds avant d'investir.

Les parts de fonds communs de placement ne sont ni garanties ni assurées et leur valeur fluctue souvent, tandis que leurs rendements passés peuvent ne pas se répéter.

Le Groupe Banque Scotia inclut La Banque de Nouvelle-Écosse, La Société de fiducie Banque de Nouvelle-Écosse, Gestion d'actifs Scotia s.e.c., Scotia Asset Management U.S. Inc., les Services financiers ScotiaMcLeod, Placements Scotia Inc. et Scotia Capitaux Inc.

ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capitaux Inc., membre FCPE.

^{MC} Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

Les renseignements et opinions énoncés dans le présent bulletin ne visent qu'à fournir des commentaires généraux sur des sujets susceptibles d'intéresser le lecteur. L'objectif n'est pas de donner des conseils ni de faire des recommandations d'ordre juridique ou financier. Le lecteur est invité à consulter son conseiller juridique, financier ou fiscal avant de prendre des décisions fondées sur les informations ou opinions contenues dans le présent bulletin.